

à retenir

1,81 million de tonnes de volailles produites
3^e producteur de l'UE derrière la Pologne et le Royaume-Uni
34 % de la production exportée (volailles vivantes, viandes et préparations)
1,17 milliard d'euros de chiffre d'affaires à l'exportation en 2016 (hors génétique)

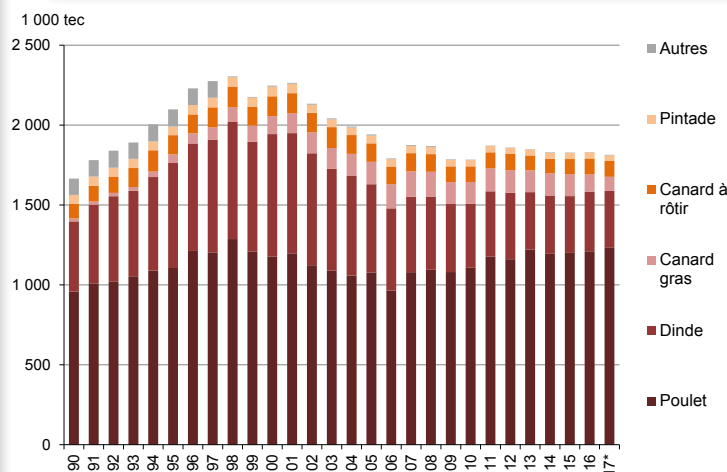
ORGANISATION

- Fort niveau d'intégration des maillons amont (génétique, accoupage, alimentation animale, élevage) par quelques grands groupes coopératifs ou non-coopératifs.
- Les industriels organisent les mises en place dans les élevages en lien avec les organisations de producteurs (OP), déterminant ainsi les volumes de production.
- 4 grands types de contrats existent en fonction de l'entité propriétaire des animaux élevés (éleveur ou OP) et de la participation au capital des éleveurs dans l'OP (coopératif / non-coopératif) :
 - Contrats coopératifs de type « approvisionnement-collecte-vente » (45 % des surfaces de bâtiments – source Itavi) : l'éleveur est propriétaire des animaux et possède des parts sociales dans l'OP ;
 - Contrats coopératifs de type « exploitations en commun » (11 % des surfaces de bâtiments) : la coopérative fournit à l'éleveur les intrants (aliment, poussin, suivi technique) et rémunère l'éleveur pour son travail. Analogue au contrat type « intégration » ;
 - Contrats de type « intégration » (35 % des surfaces de bâtiments) : l'entreprise commerciale fournit aux éleveurs - qui ne sont pas propriétaires des animaux - les intrants et reprend les produits finis ;
 - Contrats de type « production hors intégration » (9 % des surfaces de bâtiments) : l'éleveur est propriétaire des moyens de production (aliment, animaux et bâtiments) et est lié par contrat à un industriel qui s'engage à acheter la production. Modèle pratiqué principalement dans le nord de la France par les OP travaillant avec des abattoirs belges ou allemands.

PRODUCTION

- 1,81 million de tec produites dans les élevages français en 2017 dont 1,24 million de tec de poulet, 0,35 million de tec de dinde, 0,19 million de tec de canard (dont 47 % de canard gras issus de la filière palmipèdes à foie gras) et 39 400 tec de pintade.
- Depuis 2000, la production de dinde a été divisée par deux.
- En 2010, 52 % des exploitations de volailles de chair françaises étaient des exploitations spécialisées (contre 81 % au Royaume-Uni) et pour 48 % l'activité avicole représentait une activité complémentaire au sein de l'exploitation.
- 53 % des capacités d'élevage de volailles de chair (soit 10,3 millions de m²) sont localisées dans les régions Pays-de-la-Loire et Bretagne et 13 % (2,5 millions de m²) dans le bassin Sud-ouest (Aquitaine et Midi-Pyrénées) en 2010.
- Deux types d'élevages coexistent :
 - exploitations orientées Label Rouge disposant de moins de 1 600 m² de bâtiments (moyenne de 770 m²),
 - autres exploitations disposant de plus de 1 600 m² orientées volailles standard (moyenne 3 100 m²).
- En France, la capacité moyenne des ateliers poulets de chair de 1 000 places et plus était de 16 700 têtes en 2013 (incluant une partie des élevages de poulet Label Rouge) tandis que les capacités moyennes étaient de 38 800 têtes en Belgique, 69 800 têtes en Allemagne, 80 400 têtes aux Pays-Bas ou encore 87 700 têtes au Royaume-Uni. La moyenne européenne se situe à 36 500 têtes.

Production de volailles en France, 1990-2017



Source : FranceAgriMer d'après SSP * Estimations

TRANSFORMATION

- 92 abattoirs ayant une activité significative en volaille (plus de 500 tonnes par an) en 2012. 87 % de ces abattoirs réalisent quasi-exclusivement une activité d'abattage de volailles et 13 % ont une activité tournée majoritairement vers la volaille.
- 917 millions de volailles abattues en France en 2017, dont 82 % de poulet de chair.
- En 2017, 63 % des volumes de poulets abattus étaient des poulets standard, 15 % sous cahier des charges Label Rouge, 9 % sous autres signes de qualité (certifiés, issus de l'agriculture biologique, AOP, IGP, etc.) et 13 % des volumes concernaient des poulets destinés à l'exportation vers les pays du Proche et Moyen-Orient essentiellement.



COMMERCIALISATION

- 1,2 million de tec de volailles abattues en France étaient destinées à approvisionner le marché français (commerce de détail, restauration et industrie).
- La filière poulet export a représenté environ 131 900 tec en 2017, avec des marchés, des produits et des opérateurs spécifiques.
- Les expéditions vers l'Union européenne de produits similaires à ceux commercialisés sur le marché français s'élevaient à 274 000 tec en 2017.
- Les exportations vers les Pays tiers hors filière poulet export ont représenté 135 800 tec en 2017, principalement des viandes rouges (cuisses, ailes, etc.) vers l'Afrique depuis l'embarquement russe d'août 2014.



CONSOMMATION

- 27,0 kgec/hab de viandes de volailles consommées en France en 2017 dont 19,7 kgec/hab de poulet et 4,3 kgec/hab de dinde.
- Depuis 2007, la consommation de volailles est en progression de 1,7 % par an en moyenne.
- Entre 2000 et 2017, les achats des ménages ont progressé de 1 % par an en moyenne mais les demandes des consommateurs ont fortement évolué. Les volailles entières qui représentaient 36 % des achats des ménages en 2000 ne représentent que 24 % des volumes achetés en 2017 ; la part des découpes est passée de 46 % à 47 % et les élaborés de volailles (panés, nuggets, etc.) sont passés de 17 % à 29 %.
- Environ 41 % de la consommation française totale de poulet est importée. En restauration hors domicile, les importations représentent 67 % des volumes.



ÉCHANGES

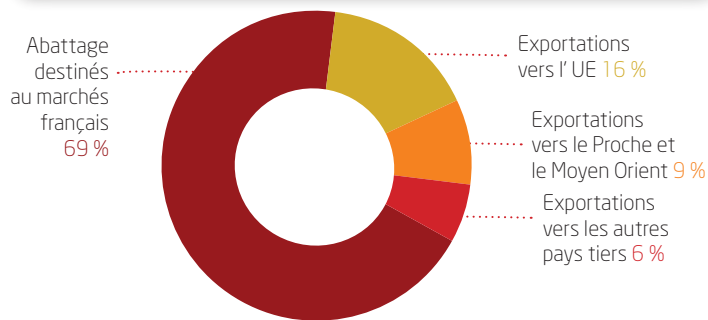
- Depuis la mise en œuvre des accords de Marrakech en 1995, les exportations françaises de viandes et préparations de volailles ont reculé de 39 % en volume pour tomber à 541 000 tec en 2017.
- Le recul des exportations a été de plus de 40 % vers l'UE, en lien avec le développement des filières avicoles européennes, notamment néerlandaise, allemande et polonaise.
- Le poulet entier congelé destiné à l'exportation avec restitutions représentait de l'ordre de 240 000 tec jusqu'en 2013. En juillet 2013, la Commission européenne a suspendu le mécanisme de restitutions. Aujourd'hui les pays du Proche et Moyen-Orient continuent de se détourner du marché français, les exportations ne comptant plus que pour 131 000 tec en 2017.
- En vingt ans, les importations totales ont été multipliées par plus de 3 passant de 150 000 tec à 541 000 tec. Depuis la signature d'un accord de libre-échange avec l'UE, les importations en provenance d'Ukraine se développent rapidement, celle-ci devenant le 3^e fournisseur de l'UE derrière le Brésil et la Thaïlande.
- Depuis le milieu des années 2000 subsiste une forte pression sur le marché français des importations en provenance de Pologne, du Benelux et d'Allemagne y compris en viandes fraîches.
- Le solde négatif des échanges de viandes et préparations de volaille étant compensé par le solde positif des échanges de vif, le niveau d'autosuffisance de la France s'établit à 100,5 % en 2017.



FOCUS : L'EXCELLENCE DES PRODUITS À L'EXPORTATION

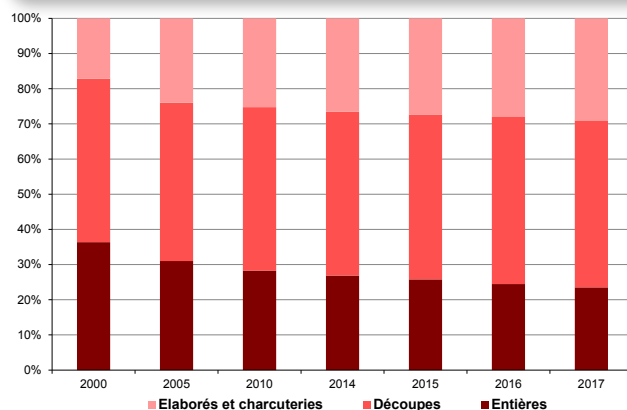
- En 2017, la France est le 3^e pays producteur de viande de volaille de l'Union européenne et le 3^e pays exportateur vers les Pays tiers avec un bon positionnement dans les pays du Proche et Moyen-Orient.

Principaux débouchés commerciaux des filières volailles de chair française, en 2017



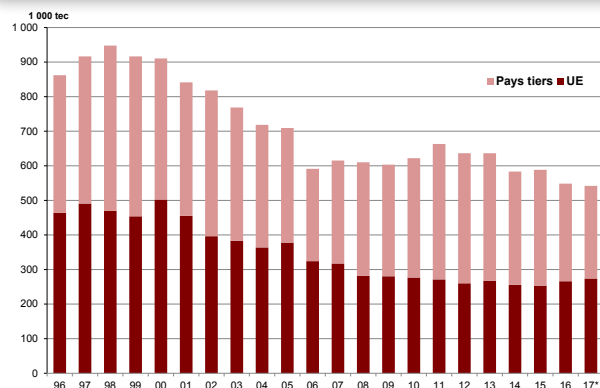
Source : FranceAgriMer d'après SSP et Douane française

Évolutions des types de produits de volailles achetés par les ménages français



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel

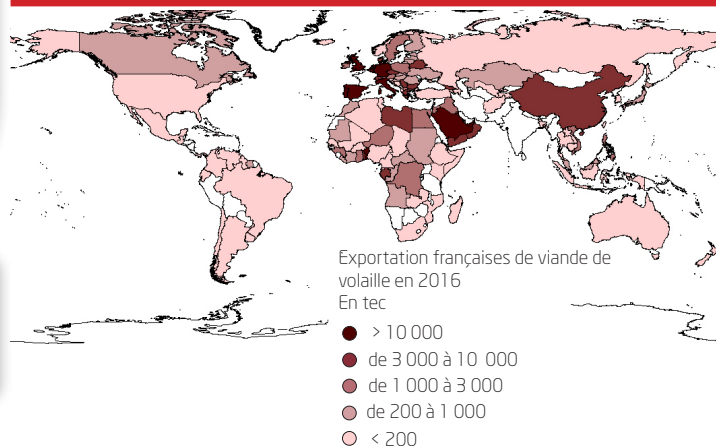
Exportations française de viandes et préparations de volailles par destination, 1996-2017



Source : FranceAgriMer d'après Douane française * Estimations



PRINCIPAUX MARCHÉS À L'EXPORT



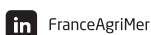
Source : FranceAgriMer d'après Douane française



12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex

Tél. : +33 1 73 30 30 00 / Fax : +33 1 73 30 30 30

www.franceagrimer.fr



FranceAgriMer



@FranceAgriMerFR



visionet.franceagrimer.fr

Édition janvier 2019